

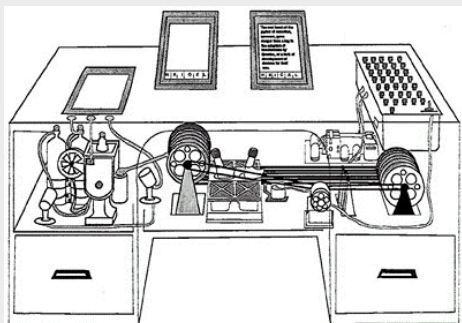
Hypermédiats et appropriation des documents

Aurélien Béné
Maître de conférences en informatique
Laboratoire ICD/Tech-CICO
Université de technologie de Troyes
aurelien.bene@utt.fr

Systèmes documentaires, Université de technologie de Troyes, Juin 2007

« mind trails »

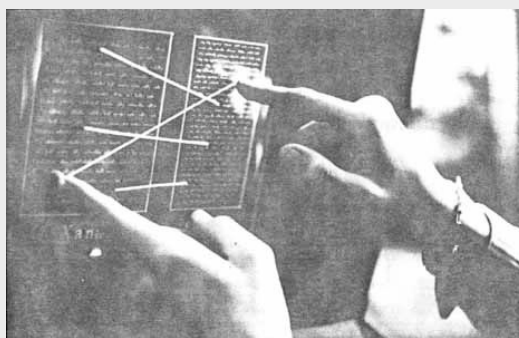
2



The Memex (Vannevar Bush, 1945)

« transpointing »

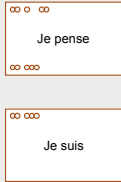
3



Xanadu (Ted Nelson, 1960)

« Associative linking »

4



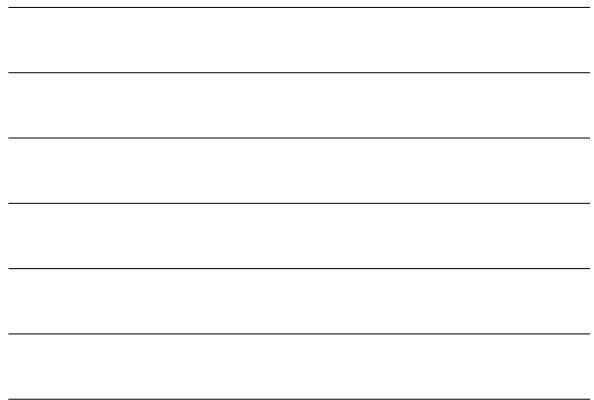
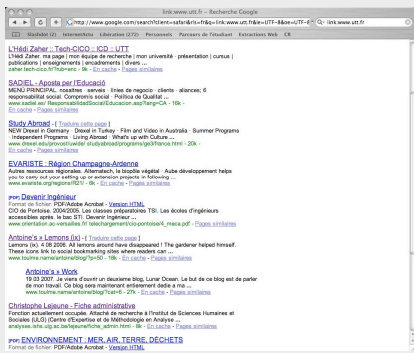
Augment
(Douglas Engelbart, 1962)

NLS
(Douglas Engelbart, 1968)



Le web au delà du Web : « link : » (1998)

5



Le web au delà du Web : le « Trackback » (2002)

6

■ Limites du web 2.0 : une implication toujours faible

Dans : Bréviets, Usages, Coopération - Par Hubert Guillaud le 2/05/2007

La notion d'achille du web 2.0 reste et demeure la faible participation des internautes : le 'logon' des 1% qui ont pu jusqu'à présent être reliés dans plusieurs études sur les usages des services du web 2.0, soit que 3/7 des contenus proviennent seulement d'1% des utilisateurs actifs. Et cette proportion pourrait bien baisser encore un peu à mesure que l'audience des sites participatifs augmente.

C'est ce que soulignent les chiffres avancés par Sébastien Tassin de la société de mesure d'audience Médiamétrie, présentés lors de la conférence 'Web 2.0' qui s'est déroulée à San Francisco le 4 mai 2007. Selon Médiamétrie, 0,36 % des internautes qui possèdent un YouTube y placent des films - alors qu'ils étaient encore 0,5 % à le faire en juillet 2006 - et seulement 0,2% des visiteurs de Flickr y uploadent des photos. La seule exception à cette faible participation provient de MySpace, où 4,8% des visiteurs contribuent à l'enrichissement de l'encyclopédie.

"Sommes nous vraiment juste en train de réinventer la roue, avec des gens qui ne peuvent pas vraiment donner leur avis ?" YouTube réagit et s'efforce de limiter le nombre de vidéos de plus de 7", souligne Bruce Huxtable pour le Huffington Post.

Pour autant, souligne Médiamétrie, cette faible participation s'inscrit par sur l'audience de ces sites, puisque l'activité de quelques-uns semble suffisante pour dynamiser l'audience. Les sites classés 'web 2.0' représentent en effet 12,3% du trafic Internet total aux États-Unis.

Ces chiffres qui en tout cas posent quelques questions à son compte : à quoi que puisse le Web Internet l'année dernière montrant que 35 % des internautes américaines publient des contenus en ligne (de contenus ne sont en fait) ? Quel est le rôle de l'internet dans les médias, les contenus du Web, quel est le rôle de l'internet sur des sites moins 'influents' ou importants que ceux qui composent le crâne du web 2.0 ?

Réactions

Par Julien Jacob, le 3 mai 2007 à 11:31

[...] Hubert Guillaud paraît surpris par la règle des 1% : c'est le taux de participation réel des sites web 2.0. Et plus l'audience augmente, plus il chute. Cela me semble pourtant tout à fait normal, tant sur le volume que le fond. [...]

Les limites du web 2.0 ? Oui, mais les bonnes : l'implication massive ne changerait rien

Par Julien Jacob, jeudi 3 mai 2007 à 10:26 :: Wisdom of crowd :: #115

ou l'on commence à mieux comprendre pourquoi et comment les contributeurs participent : en écoutant leur motivation.

Hubert Guillaud paraît surpris par la règle des 1% : c'est le taux de participation réel des sites web 2.0. Et plus l'audience augmente, plus il chute. Cela me semble pourtant tout à fait normal, tant sur le volume que le fond.

En effet, si on regarde les chiffres d'audience en volumes absolus de ces sites, ce 1% se transforme déjà en un nombre de personnes assez impressionnant. Si nous le comparons à des équipes de production traditionnelles, on note que de vertige. La réalité, c'est que la production de ce « petit » nombre suffit amplement à saturer l'audience de ces sites. Sur le contenu du service autant que sur le concept d'un site construit par leurs pairs.

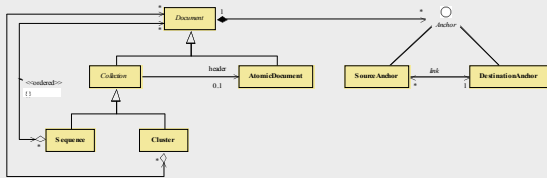
Et encore faudrait-il aller segmenter ce groupe de participants. Parmi ces 1 %, il s'agit probablement de 1% qui correspond aux gros contributeurs. On arrive à un pour mille de vrais contributeurs ? Je ne suis toujours pas sûr.

Il commence en effet à se développer une loi de la participation expliquant ce phénomène, notamment le modèle de Ross Partridge, le président de SocialText est web 2.0 ?



Concepts nécessaires ?

7



Hyper-G (1994)

Activité ?

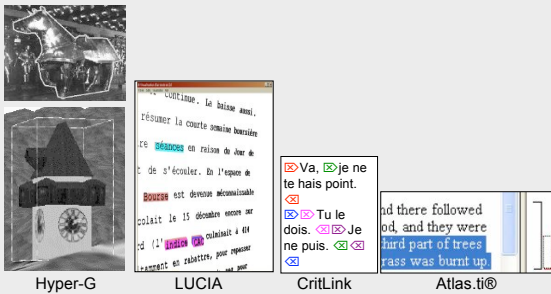
8

- Sélectionner,
- Regrouper,
- Organiser,
- Rédiger,
- Publier.

cf. cours de Gaëlle Lortal

Sélectionner

9



Hyper-G

LUCIA

CritLink

Atlas.ti®

Regrouper

10

The screenshot shows a Hyper-G interface. On the left is a list of documents: 'Introducing Graz', 'Die Stadt Graz', 'Graz Clock Tower (Inline)', 'Graz Houses (Inline)', 'Graz Mausoleum (Inline)', and 'Introducing Graz'. The main area contains a text editor with French text: 'quatre **étages** en raison... fient de s'écouler. En... la **tour** est devenue... arçonnait le 14 décembre'. On the right, there is a 'Choix des couleurs' (Color Selection) window with a list of color-coded terms: 'Rapport au domaine', 'objet', 'agent, activé', 'influent', 'phénomène', 'Action', and 'intéressé'. Below this is a 'Lucia' window showing a list of terms like 'Earth (4-1)', 'concept (1-4)', 'and stood at the altar, he', 'and there fell a great sta', 'And the center of the tree', 'and there followed a r', and 'and there fell a great sta'.

Hyper-G LUCIA Atlas.ti®

Organiser

11

The screenshot shows a Hyper-G interface. On the left is a list of documents: 'Graz City Council', 'ICM Default Home Collection', 'About Graz and Styria', 'Graz Clock Tower', 'Universities in Graz', 'The City of Graz', 'The City of Graz', 'The History of Graz', 'The Significance of Graz', and 'The Clock M&B'. The main area contains a network diagram with nodes and connecting lines. On the right, there is a 'The Brain' window showing a complex network diagram with nodes and connections.

Hyper-G LUCIA Atlas.ti® The Brain®

Rédiger

12

The screenshot shows a Hyper-G interface. On the left is a list of documents: 'Introducing Graz', 'Die Stadt Graz', 'Graz Clock Tower (New)', 'Graz Houses (New)', 'Graz Mausoleum (New)', and 'Introducing Graz'. The main area contains a text editor with HTML code: '<TITLE>Introducing Graz</TITLE>', '<H1>Introducing Graz</H1>', '<P>Graz, Austria's ^esecond largest capital of the south-eastern Euro... nestles at the foothills of the...'. On the right, there is a 'The Brain' window showing a complex network diagram with nodes and connections.

Hyper-G Atlas.ti® The Brain®

Publier

13

- Droits d'accès ?
- « Workflow » ?
- « Awareness » ?

Bilan

14

- Lien hypermédia
 - De l'association d'idée
 - Au « point & click »
- Au delà : la lecture comme réécriture
 - Modèle de document composite
 - Interfaces homme-machine

Pour aller plus loin...

15

- Vannevar BUSH, As we may think, *The Atlantic monthly*, #176, July 1945, p.101-108. Disponible sur Internet : <<http://www.theatlantic.com/unbound/flashbks/computer/bushf.htm>>
- Pierre CUBAUD, Aurélien BÉNEL, Au-delà du Web : les interfaces de visualisation et d'annotation pour les bibliothèques numériques, Roger T. Pédaque (Eds.), *La redocumentarisation du monde*, Toulouse : CÉPADUÉS, 2007. Disponible sur : <http://benel.tech-cico.fr/publi/cubaud_PEDAUQUE_06.pdf>
- Douglas ENGELBART, *Augmenting human intellect: A conceptual framework*, Summary report contract, Stanford Research Institute, 1962. Available on : <http://www.invisiblerevolution.net/engelbart/full_62_paper_augm_hum_int.html>
- Theodor H. NELSON, Xanalogical structure needed now more than ever, *ACM Computing Surveys*, Volume 31, Issue 4, 1999, ACM Press, 1999. Disponible sur : <<http://kanadu.com/XUarchive/ACMpiece/XuDaion-D18.html>>
